



Saison d'été 2019 : une fréquentation touristique au niveau de l'été 2018

Après deux années de forte progression, la fréquentation touristique d'été en Île-de-France s'est stabilisée en 2019. Le nombre de nuitées reste à un niveau élevé (46,7 millions). La clientèle résidant en France est venue beaucoup plus nombreuse qu'en 2018 alors que la fréquentation des non-résidents est en diminution. La baisse de la clientèle non résidente affecte tous les départements franciliens à l'exception de la Seine-et-Marne. La clientèle en provenance des États-Unis confirme son attrait pour la région alors que celle du Royaume-Uni est en repli.

Sylvie Duelle, Insee Île-de-France ; Aurélian Catana, Comité Régional du Tourisme Paris-Île-de-France

La saison d'été 2019 (*définitions*) en Île-de-France se caractérise par une stabilité de la fréquentation touristique par rapport à 2018 (+ 0,3 %), après deux années de hausse record (+ 12,7 % entre 2016 et 2017 et + 7,7 % entre 2017 et 2018) qui s'expliquent en partie par une reprise progressive de l'activité touristique après les attentats. En France métropolitaine, la fréquentation touristique augmente à l'été 2019 de 2,2 %. L'Île-de-France est la région qui enregistre la croissance touristique la plus modérée, exception faite de la Corse où la fréquentation diminue. Elle reste

néanmoins la première région touristique de France métropolitaine (*figure 1*).

Dans les hôtels, la fréquentation augmente modérément (+ 0,4 %), sauf dans le haut de gamme (4 ou 5 étoiles, + 2,5 %). Dans les campings, la progression avoisine 2 % mais dans les autres hébergements collectifs, le nombre de nuitées se réduit de 1,2 %. Toutefois, en Île-de-France, ces deux types de structure n'accueillent qu'un touriste sur cinq. La saison de l'été 2019 a pourtant démarré sur une dynamique soutenue : + 4,9 % en avril 2019 par rapport à avril 2018 et

1 L'activité touristique francilienne est portée par la progression de la clientèle résidente

Nombre de nuitées au cours de la saison d'été 2019 et évolution par rapport à 2018 (en %)

	Nuitées saison d'été 2019		Évolution des nuitées saison d'été 2019/2018		
	Nuitées totales (en milliers)	Part des nuitées de la clientèle non résidente (en %)	Totales	Clientèle résidente	Clientèle non résidente
Hôtels + Campings + AHCT*					
Paris	22 999	66,0	1,4	9,7	-2,4
Hauts-de-Seine	4 335	44,0	1,6	4,9	-2,2
Seine-Saint-Denis	2 930	42,9	-1,0	-1,0	-1,0
Val-de-Marne	2 528	36,1	0,7	2,7	-2,7
Seine-et-Marne	7 657	61,5	0,7	1,0	0,5
Yvelines	2 016	33,3	-3,2	-1,7	-5,9
Essonne	1 517	25,4	-2,5	0,9	-11,0
Val-d'Oise	2 693	34,0	-6,7	-1,6	-15,1
Île-de-France	46 675	55,6	0,3	4,1	-2,6
France métropolitaine	316 344	31,5	2,2	3,2	0,0
Hôtels	38 319	58,9	0,4	4,4	-2,2
Non classés	3 118	34,1	6,4	3,7	12,0
1 ou 2 étoiles	5 946	48,1	-5,0	-6,6	-3,3
3 étoiles	14 507	57,6	-0,4	6,4	-5,0
4 ou 5 étoiles	14 749	69,8	2,5	11,0	-0,8
Campings	1 889	64,7	1,8	2,3	1,5
AHCT*	6 466	33,3	-1,2	3,2	-8,9

* Autres hébergements collectifs touristiques.

Source : Insee, en partenariat avec la DGE et les Comités régionaux et départementaux du tourisme, enquête sur la fréquentation des hébergements collectifs touristiques.

+ 4,3 % en juin 2019 par rapport à juin 2018. La fréquentation s'est en revanche contractée durant les autres mois de la saison, notamment en juillet et août (respectivement - 1,2 % et - 0,3 % par rapport aux mêmes mois de 2018) (*données complémentaires*).

Les mouvements sociaux à Paris depuis la fin de l'année 2018 ont peut-être occasionné des décisions d'annulation de séjours de la part des touristes non résidents (*définitions*). Par ailleurs, en 2019, le mois de mai était peu propice aux « ponts » contrairement au mois de juin. Enfin, les épisodes caniculaires de fin juin et fin juillet ont pu inciter les touristes à s'éloigner des zones urbaines denses. En septembre, la fréquentation touristique s'est repliée de 2,9 % par rapport à septembre 2018 du fait d'un recul des non-résidents (- 9,3 %). Seuls les touristes résidents (+ 5,5 % entre septembre 2018 et 2019) ont profité de la météo encore estivale.

Les non-résidents semblent avoir « boudé » l'Île-de-France

Plus de la moitié (55,6 %) des nuitées (*définitions*) franciliennes sont le fait des non-résidents. Leur fréquentation touristique durant la saison 2019 a décliné de 2,6 % alors qu'elle est stable en France. Avril et juin sont les seuls mois de la saison où leur fréquentation a progressé par rapport à l'été 2018 (respectivement + 7,7 % et + 1,2 %). En revanche, la région francilienne a conservé son attrait auprès des touristes résidents puisque le nombre de leurs nuitées a augmenté de 4,1 % (contre + 3,2 % en France métropolitaine).

La Seine-et-Marne tire son épingle du jeu

Deuxième département de la région pour la fréquentation touristique, la Seine-et-Marne n'a pas subi le désintérêt de la clientèle non résidente, contrairement aux autres départements. C'est même le seul département francilien où les clientèles non résidente et résidente ont été plus présentes en 2019 qu'en 2018 (respectivement + 0,5 % et + 1,0 %).

Avec près de la moitié des nuitées totales de l'Île-de-France, Paris reste le département le plus attractif de la région (+ 1,4 % par rapport à la saison 2018 contre + 8,8 % entre les saisons 2017 et 2018). Comme dans les autres départements franciliens, cette progression est surtout le fait des touristes résidents (+ 9,7 %).

Dans le Val-d'Oise et l'Essonne, la fréquentation touristique est très affectée par la baisse de la clientèle non résidente (respectivement - 15,1 % et - 11,0 %).

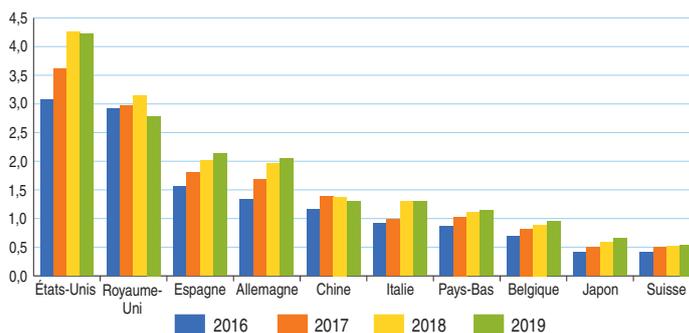
L'Île-de-France reste plébiscitée par la clientèle des États-Unis

Avec 4,2 millions de nuitées lors de la saison estivale 2019 (soit - 0,7 % par rapport à 2018), les États-Unis restent le principal pays d'origine de la clientèle non résidente en Île-de-France (*figure 2*).

Le nombre de nuitées de la clientèle du Royaume-Uni recule par contre fortement (- 11,6 %) et tombe sous le seuil des 3 millions. La devise britannique, au plus bas à l'approche de l'échéance du Brexit, a certainement rendu financièrement moins attractifs les séjours en France. Le Royaume-Uni reste néanmoins le deuxième pays de provenance de la clientèle non résidente, suivi par l'Espagne et l'Allemagne. La fréquentation touristique de ces deux derniers pays

2 La clientèle des États-Unis toujours séduite par la région capitale

Évolution des nuitées des non-résidents durant la saison d'été pour les principaux pays de provenance (en millions de nuitées)



Source : Insee, en partenariat avec la DGE et les Comités régionaux et départementaux du tourisme, enquête sur la fréquentation des hébergements collectifs touristiques.

Avertissement - Révision des séries concernant les hôtels

À partir du 1^{er} janvier 2019, les données des hôtels non répondants sont imputées au moyen d'une nouvelle méthode, en fonction de leurs caractéristiques. Cette méthode d'imputation de la non-réponse tend à revoir légèrement à la baisse le nombre total de nuitées (mais n'a pas d'impact sur les évolutions). Les données sont inchangées pour les autres modes d'hébergement.

Sources

En partenariat avec la Direction générale des entreprises (DGE) et les Comités régionaux et départementaux du tourisme, l'Insee réalise mensuellement une enquête sur la fréquentation des hébergements collectifs touristiques : hôtels, campings et autres hébergements collectifs touristiques (AHCT). Les AHCT comprennent notamment les résidences de tourisme (dont appart'hôtels), villages de vacances, maisons familiales et auberges de jeunesse. Ils n'incluent pas les hébergements proposés par des particuliers.

Définitions

La **saison d'été** couvre les mois d'avril à septembre. La clientèle peut être soit **résidente** en France (si son lieu d'habitation habituel est localisé en France) soit **non résidente**. Les **nuitées** (ou fréquentation) correspondent au nombre total de nuits passées par les clients. Un couple séjournant trois nuits consécutives dans un hôtel compte pour six nuitées, de même que six personnes ne séjournant qu'une nuit.

augmente (respectivement + 5,4 % et + 4,2 %) mais dans des proportions inférieures à celle de la saison dernière (+ 11,5 % et + 16,3 %). La clientèle venant d'Italie se stabilise (+ 0,2 %) par rapport à la forte croissance notée entre 2017 et 2018 (+ 31,5 %). En revanche, la fréquentation des touristes venant de Chine connaît une nette diminution entre 2018 et 2019 (- 5,6 %) alors que celle venant du Japon continue sa progression (+ 11,9 %). ■

Insee Île-de-France

1 rue Stephenson
78188 Saint-Quentin-en-Yvelines cedex

Directrice de la publication :

Marie-Christine Parent

Rédactrices en chef :

Marie-Odile Liagre et Brigitte Rigot

Crédits photo : Phovoir

ISSN 2426-1262

© Insee 2019

Pour en savoir plus

- « Au troisième trimestre 2019, la fréquentation touristique croît à un rythme modéré (+ 1,3 % sur un an) », *Insee Informations Rapides* n° 295, novembre 2019.
- Bahu M., « Les logements touristiques de particuliers loués via Internet séduisent toujours », *Insee Focus* n° 158, juin 2019.
- Gidrol J.-C., « Saison touristique d'hiver 2018-2019 - Net repli de la fréquentation en Île-de-France et dans les stations de ski », *Insee Focus* n° 156, juin 2019.
- Catana A., Rabadeux D., « Fréquentation touristique de l'été 2018 - Une fréquentation record portée par les touristes étrangers », *Insee Flash Île-de-France* n° 35, novembre 2018.

